

yeux s'arrêtent sur une plante de modeste apparence mais dont la position significative me charma. Je venais d'apercevoir un beau lierre faisant sa gracieuse ascension sur une longue baguette plantée en terre et qu'il enlaçait de ses feuilles vertes : L'aspect que produisait cette plante grimpant sur un baton, était des plus jolis, je restai longtemps à le considérer et je pensais : On a bien agi en faisant du lierre qui cherche toujours à s'élever l'interprète de l'Amitié, le plus beau des sentiments du cœur après la vertu ; car, l'Amitié, telle que Dieu la veut ou la promet, est un don du Ciel ; c'est un trésor, une consolation laissée sur la terre d'exil !.... En effet, combien de douleurs l'Amitié n'a-t-elle pas adoucies !.....

Combien de larmes n'a-t-elle pas essuyées !..... Le lierre sans soutien, ne serait qu'une plante agreste, dépourvue de charmes, elle ne ferait que ramper sur la terre ou se perdre parmi les plantes malfaisantes et ainsi en serait-il de l'Amitié si elle ne s'appuyait sur la Piété, elle serait confondue avec les mauvais instincts du cœur. Sans la Piété, elle ne serait pas un céleste don, mais un dangereux présent, qui, sous des dehors aimables, cacherait un venin mortel.

O douce Piété, félicité des cœurs éprouvés et malheureux, compagne inséparable de l'âme aimante et fidèle à son Dieu, que n'est-il donné aux hommes méchants et pervers de connaître le bonheur que tu fais goûter à ceux qui se trouvent sous ton empire..... Vite, ils abandonneraient leurs futiles et grossiers plaisirs pour venir se reposer à l'ombre de tes ailes de paix, de sainte gratitude !

Aimable Piété, soutien et gardienne de l'innocence ; douce colombe, sœur des Anges, sois toujours la com